



Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2810-9



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Boshier	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. <i>The Tortoise and the Hare: Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800</i> · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montequieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot

Transferts de technologies en Méditerranée
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)

Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)

Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero

Les Préfets de Gambetta
Vincent Wright

*Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies
et des comportements*
En hommage à Jean-Pierre Bardet
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)

La Voirie bordelaise au XIX^e siècle
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

Toutes les Histoires

CHAPITRE 8

Enjeux et pratiques diplomatiques

LA PRUSSE ET LES TRAITÉS DE PRESBOURG (1805) ET DE TILSIT (1807)

Klaus Malettke

Jusqu'à sa chute, au début du XIX^e siècle, le Saint-Empire conserva sa structure hiérarchique et ne se décomposa pas en une confédération d'États « composée de membres indépendants, au sens où l'entend le droit international »¹ :

Ce n'est que dans les années 1803-1806 que les princes allemands accomplirent la démarche « révolutionnaire » par laquelle, d'États d'Empire bénéficiant de la supériorité territoriale, ils accédèrent à la souveraineté étatique.

Jusque là, l'Empire,

à la différence d'un État fédéral ou d'une confédération d'États telle qu'elle se présente à l'époque contemporaine, demeurait profondément marquée par un système hiérarchique d'États ecclésiastiques et laïques qui s'enracinaient dans la tradition européenne [...] ².

L'ensemble politique et constitutionnel que représentait le Saint-Empire jusqu'à sa dissolution est caractérisé par trois facteurs spécifiques. Le *premier* réside dans la survie du Saint-Empire sous la forme d'un ensemble politique largement dépourvu des attributs qui caractérisaient l'État territorial souverain au début de l'époque moderne, et auquel manquaient *a fortiori* les éléments de « l'État national et puissant contemporain ». Le *second* facteur consiste dans la

réalité du particularisme territorial qui s'était développé au bas Moyen Âge et en cette période de transition [de la société médiévale à une société moderne, et qui] rivalisait avec l'Empire pour déterminer la formation de l'État moderne³.

- 1 Albrecht Randelzhofer, *Völkerrechtliche Aspekte des Heiligen Römischen Reiches nach 1648*, Berlin, Duncker & Humblot, [1967], p. 193.
- 2 Anton Schindling, « Der Westfälische Frieden und der Reichstag », dans *Politische Ordnungen und soziale Kräfte im Alten Reich*, dir. Hermann Weber, Wiesbaden, Steiner, 1980, p. 151.
- 3 Heinz Schilling, « Vom Aschenbrödel zum Märchenprinzen – Geschichtswissenschaft und historisch-politische Kultur in Deutschland », *Gießener Universitätsblätter*, 2, 1989, p. 44.

Ce furent les guerres menées par les coalitions européennes contre la France révolutionnaire et contre Napoléon qui aboutirent finalement à la dissolution du Saint-Empire :

En concluant les paix séparées de Bâle (1795) et de Campo Formio (1797), la Prusse et l'Autriche [s'engagèrent] déjà secrètement à ne pas faire obstacle à la cession à la France de la rive gauche du Rhin lors de la paix générale restant à conclure avec l'Empire. [...] la paix de Lunéville [1801] donna pour l'Empire le signal d'un bouleversement politique sans précédent⁴.

Ce bouleversement fut réalisé par le « Recès principal de la Députation extraordinaire d'Empire » du 25 février 1803. Ce recès concernait tous les États d'Empire, par conséquent aussi la Prusse dans ses territoires faisant partie du Saint-Empire. Les traités de paix de Presbourg, de 1805, et de Tilsit, en 1807, marquèrent le sort ultérieur de la Prusse.

1424

Je concentrerai mon exposé autour de trois lignes directrices. Dans la première partie, j'esquisserai les évolutions et les événements aboutissant aux traités de paix de Presbourg et de Tilsit. La deuxième partie sera consacrée à l'analyse des conséquences immédiates de ces paix pour la Prusse. Dans la troisième partie, je traiterai des conséquences politiques à long terme du traité de Tilsit pour la Prusse.

DE BÂLE À TILSIT (1807)

FAITS, ÉVÉNEMENTS ET TOURNANTS POLITIQUES LES PLUS IMPORTANTS

Pendant les quinze premières années du XIX^e siècle, au cours desquelles les premiers fondements de l'Allemagne moderne furent posés, Napoléon bouleversa l'histoire, la vie et les expériences des Allemands. Sa politique domina la vie de peuples confrontés à la guerre et à la conquête, à l'exploitation et à la répression, à l'empire napoléonien et à la réorganisation politique. Rarement tous les domaines de la vie se trouvèrent-elles autant sous l'empreinte d'une politique de force et d'hégémonie ainsi que d'une pression externe. Cette politique marquait même les grandes réformes qui transformaient l'État et la société en Allemagne. Certes, les principes fondamentaux du monde moderne naquirent et se répandirent avec la Révolution, mais pour les Allemands, le renversement de l'Ancien Régime, du vieil ordre, ne devint une expérience réelle que sous Napoléon et sous l'emprise de son empire militaire⁵.

4 Jean-François Noël, *Le Saint-Empire*, Paris, PUF, 1986, p. 105.

5 Thomas Nipperdey, *Deutsche Geschichte 1800-1866. Bürgerwelt und starker Staat*, München, C.H. Beck, 1985, p. 11 ; voir aussi Paul W. Schroeder, *The Transformation of European Politics 1763-1848*, Oxford, Clarendon Press, 1994, p. 231-323.

Les guerres révolutionnaires commencées en 1792 aboutirent à la défaite des puissances allemandes et européennes. Quant à la Prusse, elle mena dès l'automne 1794 des négociations secrètes avec la France dans le but d'obtenir une paix séparée. Trois raisons principales avaient décidé le roi Frédéric-Guillaume II (1786-1797) à quitter la coalition anti-révolutionnaire et anti-française, cette coalition comprenant « l'ensemble des pays liés par des accords de coopération signés au printemps 1793 à l'initiative de l'Angleterre »⁶. Il s'agissait des problèmes résultant du second et du troisième traité de partage de la Pologne (1793, 1795), des difficultés financières et de la rivalité divisant la Prusse et l'Autriche dans leur lutte pour la suprématie en Allemagne⁷. Dans la nuit du 5 au 6 avril 1795, la paix entre la France et la Prusse fut signée. La Prusse reconnaissait la République française et acceptait

secrètement l'annexion de la rive gauche du Rhin [par la France] qui ne pourrait être officielle que lorsque l'Empire aurait signé la paix. Toutefois, [l'envoyé prussien Charles Auguste de] Hardenberg obtint la fixation d'une ligne de démarcation qui neutralisait l'Allemagne à l'est de la Lahn et au nord du Main, incluant le Hanovre et protégeant, par la même, la Hollande dont Frédéric-Guillaume [II] avait abandonné le stathouder⁸.

Jusqu'en 1806, la Prusse ne participa plus à la guerre que les puissances européennes menaient contre la France révolutionnaire et plus tard napoléonienne. La Prusse resta neutre. Si la cession des duchés de Clèves et de Gueldre était une perte assez lourde pour la Prusse, l'accord secret de cession de toute la rive gauche du Rhin à la France au moment où une paix générale serait conclue avec le Saint-Empire devait avoir des conséquences beaucoup plus graves pour l'organisation territoriale, politique et constitutionnelle de l'Empire, car cet accord secret soulevait le problème de l'indemnisation territoriale : la Prusse ayant cédé les duchés de Clèves et de Gueldre jusqu'à la conclusion de la paix générale avec l'Empire, elle devait être indemnisée par l'acquisition de territoires situés sur la rive droite du Rhin si, dans cette paix générale, l'Empire renonçait à la rive gauche du Rhin en faveur de la France. En même temps, la Prusse acceptait la participation du gouvernement français au règlement du problème de l'indemnisation.

6 Jean Meyer, André Corvisier, Jean-Pierre Poussou, *La Révolution française*, Paris, PUF, 1991, 2 vol., t. I, p. 574.

7 Karl Otmar von Aretin, *Das Alte Reich 1648-1806*, t. 3, *Das Reich und der österreichisch-preußische Dualismus (1745-1806)*, Stuttgart, Klett-Kotta, 1997, p. 436-449, 477-487 ; Ernst Rudolf Huber, *Deutsche Verfassungsgeschichte seit 1789*, t. 1, *Reform und Restauration 1789 bis 1830*, Stuttgart, W. Kohlhammer, 1957, p. 29-31.

8 Jean Meyer, André Corvisier, Jean-Pierre Poussou, *La Révolution française, op. cit.*, t. I, p. 625.

Cette clause secrète impliquait une évolution d'une portée incalculable. D'abord, il était inévitable que les autres États d'Empire possédés sur la rive gauche du Rhin et qui, par conséquent, seraient directement concernés par sa cession à la France, réclament aussi d'être indemnisés par l'acquisition de territoires situés sur la rive droite du Rhin. Or, une indemnisation territoriale de grande envergure ne pouvait être réalisée qu'au détriment des États ecclésiastiques d'Empire qui devaient être sécularisés et médiatisés. Par conséquent, la clause d'indemnisation du traité de paix séparée de Bâle portait en elle-même le germe d'un bouleversement total de l'organisation territoriale, politique et constitutionnelle du Saint-Empire telle qu'elle avait été fixée par les traités de paix de Westphalie en 1648.

Toutefois, il serait erroné de reprocher aux seuls responsables politiques de la Prusse d'avoir accéléré le processus aboutissant à la dissolution du Saint-Empire par leur politique égoïste. L'Autriche avait négocié, elle aussi, avec la France, mais l'empereur François II (empereur allemand de 1792 à 1806, empereur d'Autriche de 1804 à 1835) s'était finalement décidé à continuer la guerre dans le cadre de la triple alliance conclue entre l'Autriche, la Grande-Bretagne et la Russie le 28 septembre 1795. Par ailleurs, les acteurs politiques autrichiens développèrent aussi des projets d'indemnisation au cas où l'Autriche serait obligée de céder des territoires à la France. À Vienne, on discutait de la possibilité de séculariser l'archevêché de Salzbourg et les évêchés de Passau et de Freising en faveur de l'Autriche. Finalement, l'empereur François II conclut la paix entre l'Autriche et la France à Campo Formio le 17 octobre 1797 : « un congrès présidé par Bonaparte devait s'ouvrir à Rastadt pour y associer l'Empire »⁹.

Ce congrès de paix de Rastatt, ouvert en novembre 1797, échoua pour des raisons qui ne peuvent pas être évoquées ici¹⁰. Les hostilités recommencèrent et cette deuxième guerre de coalition ne prit fin qu'avec le traité de Lunéville, signé le 9 février 1801. Cette paix et celle d'Amiens, conclue le 25 mars 1802 entre la France, la Grande-Bretagne et la République batave, ne furent que de courte durée, car, à peu près un an après Amiens, la troisième guerre de coalition éclata. Y participèrent les grandes puissances, comme la France, la Russie, et l'Autriche, qui, en août 1805, adhéra à la coalition conclue auparavant entre la Grande-Bretagne, le royaume de Naples-Sicile et la Russie. Après avoir subi une grave défaite près d'Austerlitz le 2 décembre 1805, l'Autriche conclut avec la France napoléonienne le traité de paix de Presbourg du 26 décembre 1805.

9 *Ibid.*, t. I, p. 631.

10 Voir, à ce propos, Karl Otmar von Aretin, *Das Alte Reich...*, *op. cit.*, p. 462-468 ; Ernst Rudolf Huber, *Deutsche Verfassungsgeschichte...*, *op. cit.*, p. 34-36.

Si la Prusse ne fut pas partie belligérante dans ces guerres de coalition évoquées ci-dessus, elle ne resta pas à l'écart de ce qui se passa ces années-là à l'intérieur du Saint-Empire. Au contraire, elle participa activement aux changements fondamentaux intervenant dans l'Empire, résultant des guerres de coalition et des divers règlements fixés par les traités de paix concernant l'Empire, et ne cessa de jouer un rôle dans les relations internationales. Dans le traité de paix de Lunéville, l'empereur François II et l'Empire durent admettre le Rhin comme limite entre la France et l'Empire. En outre, ils durent accepter l'intervention de la France dans les problèmes d'indemnisation des princes de l'Empire dépossédés sur la rive gauche du Rhin. Quelques mois plus tard, le 23 mai 1802, la Prusse signa avec la France un traité secret concernant les indemnisations que le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III (1797-1840) devait recevoir en compensation de ses territoires cédés à la France. Celle-ci lui accordait une partie de l'évêché de Munster, ainsi que Paderborn, Hildesheim, Erfurt, et les abbayes d'Essen, d'Elten et de Werden. Le « Recès principal de la Députation extraordinaire d'Empire » du 25 février 1803 confirma ces règlements du traité secret franco-prussien.

Vu sous la perspective de ses conséquences politiques et constitutionnelles à long terme, le traité de paix de Lunéville dépassait en importance celui de Westphalie, de 1648. Non sans raison, on l'a interprété comme un acte de renversement constitutionnel, une sorte de « révolution légale »¹¹. Cet acte de renversement territorial, politique et constitutionnel fut l'œuvre du « Recès de la Députation extraordinaire d'Empire ». Cette Députation comprenait cinq princes-électeurs, c'est-à-dire l'archevêque de Mayence et les princes-électeurs de Saxe, de Brandebourg, de Bohême et de Bavière, et trois princes d'Empire, le duc de Wurtemberg, le landgrave de Hesse-Cassel et le grand-maître de l'Ordre teutonique. La Députation se constitua le 24 août 1802. Ce fut le « premier plan d'indemnisation » élaboré par la France et la Russie et remis à la Diète d'Empire qui servit de base aux travaux de la Députation extraordinaire. La France et la Russie,

convaincues qu'une puissante intervention étrangère était le seul moyen pour terminer un objet si compliqué, et qui par l'opposition des intérêts particuliers des différens États d'Empire peut-être ne le serait jamais, ou ferait naître une guerre civile si sa décision était abandonnée à l'Empire seul, étaient convenues ensemble de se charger de la médiation pour le point des indemnités en Allemagne, et à cet effet avaient signé ensemble une convention en date de Paris le 4 Juin 1802, que la Russie ratifia le

¹¹ *Ibid.*, p. 40.

16 Juillet [...]. En conformité de cette convention une déclaration uniforme renfermant le « premier plan d'indemnité » fut signée¹²

par la France et la Russie le 16 juillet et le 6 août 1802. Cependant, dès l'été 1801, l'Autriche et la Prusse s'étaient accordées sur le principe de séculariser complètement les États d'Empire ecclésiastiques ainsi que les États ecclésiastiques médiatisés. De plus, plusieurs des États d'Empire intéressés n'attendirent pas la décision de la Députation extraordinaire d'Empire pour s'approprier ce que leurs arrangements avec la France et la Russie, puissances médiatrices, leur faisaient espérer. C'est ainsi que, dans les derniers jours du mois de juillet et les premiers jours du mois d'août 1802, des troupes prussiennes occupèrent les territoires de l'évêché de Hildesheim, les territoires d'Erfurt et de l'Eichsfeld appartenant à l'archevêque de Mayence, et les parties méridionales de l'évêché de Munster.

Dans sa quarante-sixième séance, le 25 février 1803, la Députation extraordinaire d'Empire dressa le « Recès principal » auquel les trois collèges de la Diète d'Empire donnèrent leur accord le 24 mars. Environ un mois plus tard, le 27 avril 1803, l'empereur le ratifia : par cet acte, le « Recès principal » devenait une loi fondamentale de l'Empire.

Le bouleversement profond intervenu dans l'Empire du fait de cet acte dépassait de loin les règlements et les transactions arrêtés par la paix de Lunéville. Équivalant pratiquement à la fin du Saint-Empire tel qu'il avait été organisé par les traités de paix de Westphalie en 1648, il s'exprimait par les faits suivants : 112 États d'Empire possessionnés du côté droit du Rhin, 19 évêchés, 44 abbayes d'Empire et 45 villes libres d'Empire disparurent de la carte politique de l'Allemagne. Parmi ces 112 États d'Empire se trouvaient les archevêchés et électors de Trèves et de Cologne ainsi que l'électorat du Palatinat. Sur la rive gauche du Rhin annexée par la France, l'Empire perdit les archevêchés de Cologne, de Trèves et de Mayence, les évêchés de Worms et de Spire, l'électorat palatin, les duchés de Clèves, de Gueldre et de Juliers, de Simmern et de Deux-Ponts, ainsi qu'en partie ou complètement, les villes libres d'Empire d'Aix-la-Chapelle, de Cologne, de Worms et de Spire. Toutes les principautés ecclésiastiques immédiates, les évêchés, de même que les abbayes et les ordres ecclésiastiques jouissant de l'immédiateté de l'Empire,

12 *Supplément au Recueil des Principaux Traités d'Alliance, de Paix de Trêve, de Neutralité, de Commerce, de Limites, d'Échange etc. conclus par les puissances de l'Europe tant entre elles qu'avec les puissances et États dans d'autres parties du monde depuis 1761 jusqu'à présent précédé de Traités du XVIII^e siècle antérieurs à cette époque et qui ne se trouvent pas dans le Corps Universel Diplomatique de Mrs. Dumont et Rousset et autres Recueils Généraux de Traités par George Frédéric de Martens, Göttingue, s.n., 1802-1808, 4 vol., t. III, p. 234.*

furent sécularisés, c'est-à-dire qu'ils cessèrent d'être des États d'Empire jouissant de l'immédiateté territoriale (*Landeshoheit*). En tout, 1 719 milles carrés de territoires ecclésiastiques et environ 3,16 millions de sujets des États d'Empire ecclésiastiques passèrent sous l'autorité de princes ou seigneurs séculiers. Cependant, une exception doit être évoquée : pour l'archichancelier de l'Empire, l'archevêque et électeur de Mayence, fut établi un nouvel électorat, celui d'Aschaffenburg et de Ratisbonne, qui réunissait quelques restes des archevêchés de Cologne, de Mayence et de Salzbourg. De plus, le grand maître de l'Ordre teutonique et le grand prieur de l'Ordre de Malte gardaient leur situation d'États d'Empire immédiats. Ne restèrent que 6 des 51 villes libres d'Empire : Hambourg, Brême, Lübeck, Francfort-sur-le-Main, Augsbourg et Nuremberg¹³. Toutes les autres furent médiatisées, c'est-à-dire qu'elles perdirent leur immédiateté d'Empire et servirent d'indemnités aux États d'Empire dépossédés de leurs territoires situés sur la rive gauche du Rhin.

En ce qui concernait les institutions ecclésiastiques médiates soumises à l'autorité des États d'Empire immédiats, c'est-à-dire pour ce qui touchait « tous les biens des chapitres, abbayes et couvents fondés, tant des anciens que des nouvelles possessions, tant protestants que catholiques, tant médiats qu'immédiats », dont il n'avait pas été formellement fait emploi par d'autres règlements du « Recès principal », ils furent

mis à la libre et pleine disposition des Princes territoriaux respectifs, tant pour dépenses du culte, frais d'instructions et autres établissements d'utilité publique, que pour le soulagement de leurs finances [...] ¹⁴.

Ces biens ecclésiastiques médiats pouvaient donc être sécularisés par les princes territoriaux, et ceux-ci firent largement usage de cette possibilité.

Si les chevaliers d'Empire n'étaient pas directement concernés par le « Recès principal » parce que celui-ci ne les faisait pas disparaître de manière formelle, ils devinrent néanmoins l'objet de la convoitise des puissants États d'Empire. Ceux-ci soumièrent de plus en plus les chevaliers d'Empire de leur voisinage à leur souveraineté territoriale.

Le collège des princes-électeurs subit aussi de grands changements. Des huit électorats existant au début du XIX^e siècle, deux disparurent : ceux de Trèves et de Cologne. En compensation, quatre nouveaux électorats furent établis : ceux de Salzbourg, de Wurtemberg, de Bade et de Hesse-Cassel. Le collège des princes-électeurs comprenait donc désormais dix électorats : ceux de

¹³ Ernst Rudolf Huber, *Deutsche Verfassungsgeschichte...*, op. cit., p. 46 ; Karl Otmar von Aretin, *Das Alte Reich...*, op. cit., p. 499-500.

¹⁴ *Supplément au Recueil...*, op. cit., t. III, p. 301.

Ratisbonne-Aschaffenburg, de Bohême, de Brandebourg, de Hanovre, de Salzbourg, de Saxe, de Bavière, de Wurtemberg, de Bade et de Hesse-Cassel.

Considéré sous son aspect purement formel et juridique, le Saint-Empire continuait à exister, même après que les transactions du « Recès principal » eurent été réalisées. Mais, vu de plus près, le Saint-Empire avait subi des bouleversements territoriaux, politiques et constitutionnels d'une telle envergure qu'ils le firent craquer de plus en plus, comme on peut le constater. De la sécularisation des États d'Empire ecclésiastiques résultait la disparition de la vénérable *Germania sacra* qui représentait depuis longtemps le pilier central de l'influence que les empereurs pouvaient exercer au sein de l'Empire :

1430

De la *Germania sacra* des quelques 74 États ecclésiastiques, musée des valeurs les plus spécifiques du Saint-Empire, le recès n'en a laissé subsister que 2 (Mayence-Ratisbonne et l'Ordre teutonique), d'ailleurs vite emportés dans le tourbillon des années suivantes. Parmi les bénéficiaires de cette vaste braderie figuraient entre autres l'Autriche (modestement), davantage la Prusse, plus encore les États moyens de l'Allemagne du Sud – Bade, Wurtemberg, Bavière –, clients traditionnels de la France, et activement soutenus en l'occurrence par sa diplomatie¹⁵.

La médiatisation de la masse des villes libres d'Empire fut aussi un facteur qui contribua beaucoup au changement réel de l'organisation politique et constitutionnelle de l'Empire. Ainsi se terminait un processus commencé dès le début de la Diète perpétuelle, en 1663, au cours duquel les États d'Empire puissants et les États moyens réussirent à réduire de plus en plus le rôle politique que les villes libres d'Empire pouvaient jouer à la Diète¹⁶.

Le traité de paix de Lunéville et le « Recès principal » firent pratiquement des États d'Empire subsistants des États souverains au sens moderne du terme. Ce n'est pas par hasard que l'adjectif « souverain » a été utilisé à plusieurs reprises par les auteurs du « Recès principal ». Ainsi parle-t-on, au paragraphe LI, concernant la sécularisation des États d'Empire ecclésiastiques, « des nouveaux souverains »¹⁷. Et dans le paragraphe LIV, on lit : « La Députation d'Empire s'attend que les nouveaux souverains séculiers lui feront connaître positivement, au plus tard dans quatre semaines, comment ce règlement aura été exécuté [...] »¹⁸. Alors que Richelieu n'avait pas réussi à transformer l'ensemble de

¹⁵ Jean-François Noël, *Le Saint-Empire*, op. cit., p. 116.

¹⁶ Heinz Duchhardt, *Deutsche Verfassungsgeschichte 1495-1806*, Stuttgart/Berlin/Köln, W. Kohlhammer, 1991, p. 253-254.

¹⁷ *Supplément au Recueil...*, op. cit., t. III, p. 313.

¹⁸ *Ibid.*, t. III, p. 315.

l'Empire en États souverains et internationalement indépendants¹⁹, les clauses du traité de paix de Lunéville et du « Recès principal » marquaient une étape décisive dans cette voie et donc dans celle de la dissolution du Saint-Empire.

Les gains territoriaux réalisés par la Prusse après Lunéville et grâce aux règlements du « Recès principal » dépassaient l'ampleur de ses cessions à la France et augmentaient son poids politique dans le nord de l'Allemagne. Toutefois, les responsables politiques prussiens devaient reconnaître que leurs possibilités d'action en Allemagne et sur le plan international commençaient à dépendre de plus en plus des manœuvres politiques de Napoléon. La poursuite de la politique de neutralité menée par Frédéric-Guillaume III rencontrait des difficultés croissantes. La Prusse n'était plus ce qu'elle avait été sous le règne de Frédéric le Grand. La politique extérieure de Frédéric-Guillaume III était caractérisée par son amour de la paix ainsi que par son attitude hésitante. Sa politique de neutralité se heurtait assez souvent à son désir d'agrandir son État. Qui plus est, le roi, peu sûr de lui, était confronté aux fluctuations des opinions de ses conseillers politiques, qui se combattaient assez souvent de manière acharnée, comme ce fut le cas, par exemple, entre le comte Chrétien de Haugwitz (1752-1831) et le baron Charles-Auguste de Hardenberg (1750-1822)²⁰. Enfin, l'armée prussienne avait beaucoup perdu de son ancienne puissance.

Tout ceci se manifesta clairement dans les événements qui aboutirent à la paix de Presbourg du 26 décembre 1805, laquelle ne concerna pas directement la Prusse. Quand les hostilités entre la France et la Grande-Bretagne reprirent, en mai 1803, des troupes françaises envahirent l'électorat de Hanovre. Par une union personnelle, George III (1760-1820), roi de Grande-Bretagne, était aussi l'électeur de Hanovre. L'invasion de ce pays par les troupes françaises menaçait directement les États du roi de Prusse, qui n'osa pas protester contre cet attentat à la neutralité de l'Allemagne du Nord et qui, en avril 1804, se résigna à reconnaître le fait accompli. Pourtant, Haugwitz lui avait conseillé de prévenir l'invasion française par une occupation. Le roi refusa et préféra négocier avec Napoléon qui, le 2 décembre 1804, se couronna Empereur des Français. Les négociations menées à Bruxelles échouèrent. Lors de celles-ci, Napoléon proposa de céder le Hanovre à la Prusse, laquelle devait s'allier à la France et garantir les conquêtes françaises. Mais Frédéric-Guillaume III refusa ces ouvertures parce qu'il ne voulait pas se laisser diriger contre la Russie. Le 24 mai 1804, il conclut une alliance défensive avec le tsar Alexandre I^{er} (1801-1825) : les deux parties contractantes s'accordèrent

19 Klaus Malettke, *Les Relations entre la France et le Saint-Empire au XVIII^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2001, p. 38, 79-118, 131-156.

20 Gerd Heinrich, *Geschichte Preußens. Staat und Dynastie*, Frankfurt am Main, Propyläen, 1981, p. 279-280.

pour agir en commun au cas où Napoléon envisagerait des actions menaçant l'un des deux alliés. Néanmoins, le roi et Hardenberg, qui venait de remplacer Haugwitz au ministère des Affaires étrangères, voulaient éviter une rupture avec Napoléon, et les responsables politiques de la Prusse continuaient à louvoyer.

Le 11 avril 1805, la Grande-Bretagne et la Russie signèrent une alliance à Saint-Petersbourg. Le 9 août de la même année, l'empereur François II, qui, le 10 août 1804, avait établi l'empire d'Autriche, adhéra à l'alliance offensive anglo-russe. Cependant, les alliés ne réussirent pas à convaincre la Prusse de se joindre à leur alliance. À Berlin, on hésitait entre les inquiétudes qu'on éprouvait à l'égard des intentions de la France et de la Russie, mais on était en revanche tenté par la possibilité d'acquérir le Hanovre. Finalement, Frédéric-Guillaume III se rendit compte de la faiblesse militaire, financière et politique de la Prusse, et préféra rester neutre.

1432

Le roi changea d'avis lorsqu'il apprit qu'une armée française, sous le commandement du maréchal Jean-Baptiste Bernadotte (1763-1844) et menée contre l'Autriche, avait traversé la principauté prussienne d'Ansbach :

Having earlier violated Prussia's neutrality zone in lesser ways with impunity, [Napoleon] viewed it as a dead letter and intended to follow the usual eighteenth-century rules of passage through neutral territory ; it was a matter of principle for him not to let legal scruples or another party's sense of honour get in the way of a military advantage²¹.

Réagissant à cette manœuvre française, Frédéric-Guillaume permit aux troupes russes de traverser les territoires prussiens et ordonna des préparatifs en vue d'occuper le Hanovre. Le 3 novembre 1805, il signa un traité avec le tsar, qui s'était rendu à Potsdam. Ce traité de Potsdam était principalement l'œuvre de Hardenberg qui, à cette époque, gagna la confiance du tsar. Selon ses conditions, la Prusse devait agir en tant que médiateur armé entre l'Autriche et la Russie d'un côté, et Napoléon de l'autre, afin d'amener ce dernier à accepter une paix sur la base de la paix de Lunéville. Si cette médiation armée échouait, la Prusse devrait se rallier à la coalition anti-napoléonienne au plus tard le 15 décembre 1805.

Ce ne fut pas Hardenberg, mais Haugwitz qui fut chargé des négociations : il détenait une instruction personnelle du roi à la rédaction de laquelle Hardenberg n'avait pas participé. En réalité, Frédéric-Guillaume et Haugwitz voulaient éviter l'entrée de la Prusse dans la guerre et misaient sur les négociations à mener avec Napoléon. Hardenberg espérait pouvoir amener le roi à s'approcher peu à peu des puissances alliées. Intentionnellement, Haugwitz tarda à rencontrer ses

²¹ Paul W. Schroeder, *The Transformation...*, *op. cit.*, p. 279.

interlocuteurs et Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (1754-1838) se servit de manœuvres dilatoires jusqu'à la brillante victoire de Napoléon à la bataille d'Austerlitz²². Cette victoire décida non seulement du destin de l'Autriche mais aussi de celui du projet de médiation prussienne. Haugwitz se laissa entraîner à signer une alliance offensive et défensive avec Napoléon au château de Schönbrunn, le 15 décembre 1805 : les clauses de ce traité seront analysés dans la deuxième partie de cette contribution. Napoléon pouvait se servir de ce traité pour faire pression sur l'empereur François, qui se résigna finalement à accepter les lourdes conditions du traité de paix de Presbourg du 26 décembre. Les traités de Schönbrunn et de Presbourg entrent donc dans le même contexte politique. Cette constatation vaut aussi pour le traité conclu le 15 février 1806 à Paris, qui sera aussi analysé dans la deuxième partie de cette contribution. Ce traité encore plus défavorable à la Prusse a été sévèrement jugé par l'historien américain Paul W. Schroeder :

*Haugwitz, sent to Paris to secure the modifications [of the treaty of Schönbrunn] Berlin desired, quickly discovered the folly trying to maintain such language to Napoleon. Told that, since Prussia had repudiated the alliance it must want war, he was forced to sign a new Treaty of Paris on 15 February which turned Prussia from a junior partner of the French Empire into its chief lackey*²³.

Ces traités ne diminuèrent pas les tensions croissantes entre la Prusse et Napoléon. Ce furent finalement des différends survenus à propos du sort définitif du Hanovre, l'attitude de plus en plus menaçante de Napoléon à l'égard de la Prusse, ainsi que les réactions de Frédéric-Guillaume III, qui aboutirent à la guerre entre la Prusse et la France :

*It makes no real difference whether Napoleon specifically wanted war with Prussia (at this moment he doubtless did not – most of his aggressive wars came when he did not want or plan them), or whether Prussia remained loyal to the French alliance (it did until June not thereafter). The obvious question is what made so constitutionally timorous and irresolute a king as Frederick William III finally resolve on war. Only one explanation is adequate and accords with the facts : that Napoleon confronted Prussia with an overwhelming military threat, forcing it to choose between total dependence or fighting for its life. Napoleon did this not to avert a particular threat or achieve a concrete goal, but simply because it was his style*²⁴.

²² *Ibid.*, p. 279-281 ; voir aussi Otto Hintze, *Die Hohenzollern und ihr Werk. Fünfhundert Jahre vaterländischer Geschichte*, Berlin, P. Parey, 1915, p. 429-431.

²³ Paul W. Schroeder, *The Transformation...*, *op. cit.*, p. 285.

²⁴ *Ibid.*, p. 303.

Lorsque Napoléon laissa sans réponse l'ultimatum prussien lui enjoignant de retirer ses troupes de l'Allemagne du Sud, Frédéric-Guillaume fit publier sa déclaration de guerre le 9 octobre 1806. Seuls la Saxe, le Brunswick et la Saxe-Weimar se rangèrent du côté prussien. Confrontés aux armées napoléoniennes, les Prussiens subirent de graves défaites dans les batailles menées près d'Iéna et d'Auerstaedt, le 14 octobre 1806. Soutenu par le tsar, le roi de Prusse continua la guerre en Prusse orientale jusqu'à la défaite de l'armée russe lors de la bataille de Friedland du 14 juin 1807. Le 7 juillet suivant, Talleyrand conclut à Tilsit le traité de paix avec le tsar. Deux jours plus tard, les plénipotentiaires prussiens durent signer aussi : ils n'avaient pas d'autre choix.

LES CLAUSES DES TRAITÉS DE SCHÖNBRUNN (1805), DE PARIS (1806) ET DE TILSIT (1807)

1434

Le traité de Schönbrunn, incompatible avec la politique de neutralité prussienne, comprenait principalement les clauses suivantes : la Prusse devait céder la principauté d'Ansbach et les parties du duché de Clèves situées sur la rive droite du Rhin, ainsi que la principauté de Neuchâtel. Napoléon donna la principauté d'Ansbach à la Bavière. Il garda le reste du duché de Clèves et de Neuchâtel pour lui-même. En compensation, la Prusse devait recevoir l'électorat de Hanovre, dont elle dut d'abord prendre possession parce que les troupes françaises avaient déjà terminé leur occupation. Par conséquent, la Prusse devait risquer une confrontation avec la Grande-Bretagne pour assurer sa nouvelle acquisition. Frédéric-Guillaume III devait aussi conclure une alliance défensive avec Napoléon et accepter les cessions que l'Autriche devrait subir selon la prochaine paix qui devait être conclue avec la France. Napoléon put utiliser le traité de Schönbrunn pour faire pression sur l'Autriche qui, finalement, fut obligée de signer le traité de paix de Presbourg²⁵.

Le 4 janvier 1806, Frédéric-Guillaume III ne ratifia le traité de Schönbrunn que sous réserve que Napoléon acceptât quelques modifications. Le roi chargea Haugwitz de se rendre à Paris pour les faire accepter par l'empereur des Français. Après avoir obligé l'Autriche à signer le traité de paix de Presbourg, Napoléon refusa nettement les changements souhaités par le roi de Prusse. Bien au contraire, il fit présenter à Haugwitz un nouveau traité qui était encore plus défavorable et humiliant pour la Prusse. Ce fut le traité de Paris, du 15 février 1806, qu'Haugwitz fut obligé de signer et que Frédéric-Guillaume ratifia le 25 du même mois. Il entraînait la fermeture des ports prussiens aux navires et marchandises venant de Grande-Bretagne. En outre, la Prusse devait accorder une aide militaire à Napoléon au cas où celui-ci devrait mener une guerre contre la Russie.

²⁵ Otto Hintze, *Die Hohenzollern...*, op. cit., p. 430-431 ; Paul W. Schroeder, *The Transformation...*, op. cit., p. 283-328 ; Gerd Heinrich, *Geschichte Preußens...*, op. cit., p. 280.

La Prusse allait bientôt subir les conséquences de ce traité. Réagissant à l'occupation du Hanovre et à la fermeture des ports prussiens, la Grande-Bretagne, non seulement déclara la guerre à Frédéric-Guillaume III, mais décréta aussi le blocus de la Prusse. Celle-ci perdit environ 300 navires de commerce dans cette guerre navale. Voulant échapper aux risques qu'impliquait le traité de Paris pour la Prusse, Frédéric-Guillaume se rapprocha secrètement du tsar. En juillet 1806, le roi et le tsar échangèrent des déclarations secrètes – incompatibles avec le traité de Paris – qui avaient pour but d'empêcher, quoi qu'il arrivât, des actions militaires entre la Prusse et la Russie.

Le traité de paix de Tilsit, du 9 juillet 1807, fut un désastre pour la Prusse. Si, grâce à l'intervention du tsar Alexandre en faveur de la Prusse, celle-ci réussit à maintenir son existence comme État, elle fut réduite de presque la moitié de ses territoires. Elle perdit toutes ses acquisitions des deuxième et troisième partages de la Pologne (respectivement 1793 et 1795). Elle dut aussi céder toutes ses possessions situées à l'ouest de l'Elbe, dont Magdebourg et l'Altmark. Les provinces de Brandebourg, de Poméranie, de Prusse et de Silésie durent payer des indemnités de guerre et des contributions s'élevant à un total de 154,5 millions de francs. Les territoires occupés devaient rester sous occupation française jusqu'à ce que les indemnités de guerre fussent entièrement payées. Enfin, la Prusse devait participer au blocus continental que Napoléon venait de décréter, le 21 novembre 1806 à Berlin²⁶. La Prusse n'était plus une puissance européenne, ni même une grande puissance allemande. Elle était descendue au rang d'une puissance de troisième catégorie. Après l'Autriche et le Saint-Empire féodal, la grande puissance européenne et dynamique la plus récente, la Prusse, avait succombé aux coups militaires de Napoléon²⁷.

LES CONSÉQUENCES À LONG TERME DE LA PAIX DE TILSIT

Comme toute défaite, le désastre de la paix de Tilsit comportait aussi les germes d'un renouvellement politique pour la Prusse. De la défaite militaire et politique de la Prusse résulta un processus de réformes profondes réalisées durant les années suivantes sur le plan de l'administration et de l'organisation politique ainsi que dans le domaine des finances. Le célèbre édit du 9 octobre 1807 promulgua la liberté personnelle pour tous les paysans dépendants d'un seigneur : il devait entrer en vigueur en 1810. Les autres réformes administratives,

26 Otto Hintze, *Die Hohenzollern...*, *op. cit.*, p. 440-442 ; Gerd Heinrich, *Geschichte Preußens...*, *op. cit.*, p. 287-288 ; Paul W. Schroeder, *The Transformation...*, *op. cit.*, p. 320-322 ; Agatha Hamm, *Germany 1789-1919. A Political History*, London, Methuen, 1967, p. 67-70.

27 Thomas Nipperdey, *Deutsche Geschichte...*, *op. cit.*, p. 16.

financières et politiques furent décrétées en 1808 et en 1810. Elles furent principalement l'œuvre du baron Henri Frédéric de Stein (1757-1831), que le roi appela à la tête de son ministère le 10 juillet 1807, mais qu'il dut renvoyer un peu plus d'un an plus tard, le 24 novembre 1808, sous la pression de Napoléon. Après le départ de Stein, ce fut Hardenberg qui poursuivit les réformes. Celles que l'on effectua au plan militaire furent principalement l'œuvre du général prussien Gérard Jean David de Scharnhorst (1756-1813). Si l'on analyse cette politique réformatrice, on peut constater que le désastre subi par la Prusse en 1806 et en 1807 fut, en fin de compte, le point de départ d'un processus de modernisation.

C'est à juste titre que l'historien américain Paul W. Schroeder a attiré l'attention sur un autre aspect de la défaite d'Iéna :

1436

The importance of the Battle of Jena for the international system is not mainly that it led to a renewed coalition, further war, and still greater French expansion. Nor is it, as patriotic Prusso-German history once held, that out of defeat at Jena Prussia began its long uphill climb toward victory, freedom, and the ultimate leadership in Germany. Whatever mixture of truth and legend this theme contains for Prusso-German history in general, it misses the impact of Jena on international politics entirely. This battle, instead, ended three generations of Prussian attempts, beginning with Frederick II's attack on Austria in 1740, to aggrandize itself into a genuine great power at the expense of its neighbours. After Jena, Prussia stopped trying to be a real, independent great power and leaned instead on Russia for its security, almost totally till 1815, less for the following four decades²⁸.

Nous ne pouvons qu'adhérer à la thèse formulée ici par notre collègue américain.

²⁸ Paul W. Schroeder, *The Transformation...*, *op. cit.*, p. 306.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baur	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houllémare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6

 9 782840 507246
 SODIS
 F139-344

 45 €



<http://pups.paris-sorbonne.fr>